



ACADÉMIE INTERNATIONALE DU VIN

***Compte rendu des communications de l'A.I.V à Londres
le 17 mai 2004***

Dossier SS 04

Par Steven Spurrier

Chancellerie: BP 10 – F 84350 Courthézon – Tél 33(0) 4.90.70.41.00 – Fax 33(0) 4.90.70.41.19
Siège Social : 1. quai Turrettini – CP 894 – CH 1211 Genève 1
e mail contact@academievin.com Site www.academievin.com

AIV a Londres le 17 mai 2004.

Chères collègues, chers collègues, chers amis,

C'était avec très grand plaisir que je pourrais, assiste par notre collègue Michael Schuster, accueillir l'AIV a Londres le lundi 17 mai.

La délégation de l'AIV consistait bien sur du Chancelier, accompagnée par Bruno Prats, Jacques Seysses, et Dominique Lafon. Messieurs John Salvi et Remington Norman se trouvaient aussi parmi nous.

Le but était de présenter l'AIV aux journalistes Britanniques, et d'ouvrir un petit débat autour du Vin Noble, un concept qui est de plus en plus important de nos jours.

La date choisie, le lundi avant le London Wine Trade Fair, une sorte de mini-Vinexpo, mais beaucoup plus efficace, nous a permis de recevoir 44 journalistes/écrivains viticoles. L'endroit était le restaurant Kettners, où le Circle of Wine Writers tient leur rendez-vous/dégustations bi-mensuels. L'ambiance Belle Epoque y est très sympathique, et la cuisine pas très mal. Il faut dire que, même que les Académiciens sont arrivés par la gare de Waterloo, notre Chancelier a choisi le menu dit "Napoléon" (plus cher) contre les menus Oscar et Edouard.

Parmi les invités, on trouvait des gens qui vous connaissent tous: Hugh Johnson, Jancis Robinson, Oz Clarke, Charles Metcalfe du Wine Magazine, Amy Wislocki du Decanter, Tim Atkin, Stephen Brook, etc, etc, tous venus pour entendre les mots de l'AIV.

Après une courte introduction par moi-même, en expliquant que le livre de Constant Bourquin, La Connaissance du Vin, que je trouvais solde à 5 Francs un 1971 chez un bouquiniste à Paris, a beaucoup changé mes idées sur le vin, et a directement contribué à ma présence parmi l'AIV, le Chancelier a présenté l'AIV, par un bref descriptif, ensuite une défense de notre idée du Vin Noble, et l'existence de notre Chartre de la Stricte Observance.

Après quelques questions, c'était le tour de Bruno Prats de présenter son travail en Portugal et en Chile, Jacques Seysses de parler de l'importance de respecter le terroir par l'expression d'élégance dans les vins de Bourgogne, et Dominique Lafon de bien expliquer le monde de la Biodynamie. Finalement Michael Schuster a présenté le même discours qu'il nous a présenté ici l'année dernière.

Après beaucoup de questions qui provoquait une discussion très vive, trois vins blancs du millésime 2003 sont présents: Coudoulet de Beaucastel (Perrin), Macon-Bussieres (Lafon) et Viognier Triennes (Seysse).

Au déjeuner, les vins des membres de L'AIV sont servis, mais malheureusement les deux vins de Bruno Prats, son Chryseia du Douro et son Lazuli de Chile, ont été retardés en transit, les bouteilles se trouvant actuellement dans ma cave personnelle! Le Chancelier, Jacques Seysse et Dominique Lafon présentent chacun un vin blanc jeune et un vin rouge plus âgé, la preuve inтра sec des Vins Nobles.

Sans passer plus de temps sur le reportage de cet événement, fort bien présenté par Jancis Robinson dans le Financial Times et par Neil Beckett dans Harpers, je voudrais vous donner mes quelques impressions de la journée, et si ces sortes de présentations sont valables.

1. Les invités étaient très intéressés par les propos de l'AIV. Malgré une approche un peu "élitiste"Vieux Monde bon, Nouveau Monde mauvais constate par Stephen Brook....Les idées de l'AIV ont été acceptées comme fort nécessaires.
2. Remington Norman a proposé que l'AIV fasse la même sorte de présentation dans des autres grandes villes, principalement aux USA, qui est, je pense, le plus grand marché du vin du monde qui va sûrement s'agrandir. Il a suggéré un "road show" à travers les marchés principaux comme New York, Chicago et Los Angeles. Des manifestations doivent également être possibles dans des principaux capitales Européennes – Paris, Madrid, Rome, Berlin.

C'est évident que la puissance de toute idée, tout produit aujourd'hui est basée dans la communication. Quelque-chose qui n'est pas communiqué, n'existe pas. La force de l'AIV peut venir que par la communication.

Jancis Robinson a bien noté que le Français est la seule langue acceptée par l'AIV, et que de ce fait, des gens de toute sorte qui se joignent à nous pour la défense du Vin Noble, sont obligés de communiquer en Français. Cela nous coupe de beaucoup, beaucoup de monde.

Je voudrais, donc, suite à la réussite de notre réunion du 17 mai à Londres, proposer quelque-chose qui est sûrement réalisable: que l'AIV garde tout son esprit Genevois, fondé par Constant Bourquin, mais pense à exporter nos idées de cette salle de réunion partout dans le monde, en Anglais pour commencer, mais également en Italien, Espagnol, Portugais, dans toutes les langues où le vin est produit ou consommé, en créant peut-être des succursales de l'AIV dans le monde entier de promouvoir et de défendre notre conception du Vin Noble.

Merci de votre attention.

ENGLISH TRANSLATION.

Dear Colleagues, Dear Friends,

It was with great pleasure that I was able, assisted by our colleague Michael Schuster, welcome the AIV to London on Monday 17th May.

The delegation of the AIV consisted of, naturally, the Chancelier, accompanied by Bruno Prats, Jacques Seysses and Dominique Lafon. Messrs John Salvi and Remington Norman were also present.

The aim was to present the AIV to British journalists and to open a debate around the idea of Vin Noble, a concept that is more and more important these days.

The date selected, the Monday before the London International Wine Trade Fair, a sort of mini-Vinexpo, but much more useful and efficient, allowed us to receive 44 journalists/critics from the wine trade. The venue was Kettners, where the Circle of Wine Writers holds its bi-monthly tastings. The decor Belle Epoque is very attractive and the food is quite good. I should say that, although the Academiciens arrived at the train station Waterloo, our Chancelier chose the menu called Napoleon (more expensive) over the menus Oscar and Edward.

Among those present, were people we all know well: Hugh Johnson, Jancis Robinson, Oz Clarke, Charles Metcalfe of Wine International, Amy Wislocki of Decanter, Tim Atkin, Stephen Brook, etc, etc, etc, all come to hear what the AIV had to say.

After a short introduction by myself, explaining that *Connaissance du Vin*, the book by Constant Bourquin that I had picked up reduced in price to 5 francs in a Paris bookshop, had done a lot to change my ideas about wine and had directly contributed to my presence in the AIV, the Chancelier presented the AIV with a brief description of who we are and what we do, followed by a defense of our concept of Vin Noble and the existence of our Charter of Strict Observance.

After a few questions, it was the turn of Bruno Prats to talk about his work in the vineyards of Portugal and Chile, Jacques Seysses to speak of the importance of respecting the terroir in Burgundy through the expression of the elegance of its wines, and Dominique Lafon to tell us about the world of Biodynamic viticulture. Finally, Michael Schuster presented the same paper that he had presented to us here last year.

After a lot of questions that provoked a very lively discussion, three white wines from the 2003 vintage were served as an aperitif: Coudoulet de Beaucastel (Perrin), Macon-Bussieres (Lafon) and Viognier Triennes (Seysses). The wines of members of the AIV were served at lunch, but unfortunately those of Bruno Prats, Chryseia from the Douro and Lazuli from Chile, had been delayed in transit, and are now to be found in my own cellar.

The Chancellor, Jacques Seysses and Dominique Lafon each presented a young white and a mature red from their domaines, representing the absolute proof of Vin Noble.

Instead of spending any more time discussing the event, which was very well reported by Jancis Robinson in the Financial Times and by Neil Beckett in the wine trade journal Harpers, I would like to give a couple of my own impressions of the day, as to whether these sort of presentations are viable.

1. The guests were very interested by the propositions of the AIV. Despite a slightly “elitist” approach noted by Stephen Brook....Europe bon, Nouveau Monde mauvais....the ideas of the AIV were accepted as being very necessary,
2. Remington Norman proposed that the AIV make the same sort of presentation in large cities around the world, principally in the USA, currently the world’s largest wine market and likely to remain so. He suggested a “road show” to take in the principal cities of New York, Chicago and Los Angeles. Presentations could also be possible along the same lines in the European capitals of Paris, Madrid, Rome and Berlin.

It is evident that the power of any idea, any product today, is based in communication. Something that is not communicated simply does not exist. The force of the AIV can only come through communication.

Jancis Robinson well remarked that French is the only language accepted by the AIV, and because of this, anyone and everyone who wishes to join with us in the defense of Vin Noble, is obliged to do so in French. This cuts us off from many, many people.

I would like, therefore, to propose something that should certainly be possible: that the AIV maintains its Geneva base of operations, founded by Constant Bourquin, but exports our ideas from this conference hall all over the world, in English at first, then in Italian, Spanish, German, in any language where wine is produced and consumed, even to imagine forming branches of the AIV that will join with us in the protection of Vin Noble.

Thank you for your attention.